

VILLE-DI-PIETRABUGNO (AFP) - Les recherches pour retrouver une femme de 67 ans, disparue depuis trois jours sur les hauteurs de Bastia, ont repris mercredi matin avec le renfort de la Légion étrangère, a constaté un journaliste de l'AFP.

« **Début de la dictée** » La sexagénaire était partie dimanche avec un couple d'amis pour pique-niquer le long d'un sentier de randonnée à Ville-di-Pietrabugno (Haute-Corse). Ses compagnons de randonnée, un homme et une femme de cinquante-cinq ans, ont été retrouvés sains et saufs mardi matin, à une distance importante de l'endroit où ils s'étaient égarés en raison de l'arrivée subite du brouillard.

Ils ont expliqué aux gendarmes qu'ils avaient laissé leur amie à l'abri sous un rocher lundi vers midi, parce que, trop épuisée, celle-ci ne pouvait continuer à marcher, lui promettant de trouver des secours. Leurs explications n'ont pas permis à une centaine de personnes qui ont ratissé la zone toute la journée de mardi de retrouver Karine Santucci.

Les recherches, interrompues vers dix-neuf heures trente, à la tombée de la nuit, ont repris mercredi à sept heures trente, avec un effectif quasi-identique : une trentaine de gendarmes, autant de pompiers et trente soldats du deuxième Régiment Etranger de Parachutiste, la Légion étrangère basée à Calvi. Depuis dimanche, une trentaine de civils (chasseurs, montagnards, bergers, amis, etc) renforcent l'équipe de secouristes, principalement pour les guider sur le terrain.

Par ailleurs, mercredi matin la zone était de nouveau survolée par l'hélicoptère de la gendarmerie et celui des pompiers, équipé d'une caméra thermique. « **Fin de la dictée** »

"Nous avons resserré le périmètre des recherches autour des éléments recueillis auprès du couple, mais le maquis est très dense et la zone très escarpée", a déclaré à l'AFP le capitaine Sébastien Dordhain, commandant de la compagnie de gendarmerie de Bastia, qui dirige les recherches au PC installé à la mairie de Ville-di-Pietrabugno.

Mme Santucci, qui réside à Bastia, souffre de problèmes cardiaques. Ses amis, qui sont des randonneurs avertis, l'ont laissée il y a 48 heures près d'un ruisseau avec une pomme et quelques noix, et elle n'est habillée que de vêtements très légers. Les chances de la retrouver vivante se sont considérablement amenuisées, ont estimé mardi soir gendarmes et pompiers.